

†

III

20

20. G. 16

The Patriote

†

94^{ème}

lettre

de la guerre

Avant l'offensive

Tous les journaux en parlent: le Patriote aussi! ou plutôt, c'est Jeanne d'Arc. Parfaitement.

Avant de prendre l'offensive qui devrait la mener triomphante, et la France avec elle, de Blois à Orléans, Fatay, Beaugency, Reims, la Pucelle déclarait à Ounois qui se défiait:

« Je vous amène le meilleur secours qui eut jamais chevalier, ville ou cité: c'est le plaisir de Dieu et le secours du Roi des Rois. » Le secours fut suffisant.

La prochaine offensive de la France aura-t-elle le tout-puissant secours de Dieu?

Si vous voulez.

Vous savez quels préparatifs immenses avaient précédé la victoire de Champagne. Vous savez la préparation kolossale de l'attaque de Verdun. Vous savez les résultats.

Cette fois, Champagne et Verdun ne sont rien, n'existent pas, au prix de l'effort préparé. L'effort réussira, si Dieu est avec nous.

Pour que Dieu soit avec nous, voulez-vous que chacun offre un sacrifice par jour, qui s'ajoutera, munition supplémentaire, à l'énorme matériel amené sur la ligne de feu?

Ça va?

On demande des volontaires à sacrifices!

A l'honneur

Le capitaine d'Yves Brossard écrit: « Il a été tué par un obus de 74, en première ligne. Il avait toujours été un très bon soldat, et nous le regrettons tous. » — Cet éloge n'étouffe pas, il est si minuscule!

Le sergent J.-m. Quémener blessé le 1^{er} juil., à 5 h., éclat de 105 boche à la tempe droite, près de l'oreille. L'os de la joue a amorti le choc, grâce à Dieu! L'os ne sera pas extrait « précieux souvenir boche pour la vie, dit-il. » Les boches ne pourront pas me tuer, ils auront de mon sang tant qu'ils voudront (c'est la 3^e fois); la vie, jamais (avec le secours du Ciel). Je ne serai même pas évacué, après une quinzaine à l'ambulance! »

Louis Calvarin a été plus touché. Dans une lutte de grenades, il a recollé: quatre blessures à la jambe droite, légères; une blessure, plus sérieuse à la jambe gauche; large plaie au milieu de la main gauche, et l'index gauche cassé. Hôpital 21, salle 85, Moulins (Allier), pour deux mois, écrit-il. Un éclat déjà retiré; nerfs de la main rattachés. Le reste viendra. François Doudaut-boulangier, 116^e, 10^e C^o, 1^{er} p. 125, promu caporal le 4 juin. Le capitaine a 22 ans; les hommes sont aussi gentils que valeureux: presque tous des anciens, qui en ont vu de toutes les couleurs.

Antoine Vario 1^{er} juil, 111 lourd, Orient.

Fr. Jaouen Lénard Lennelager II, très bon le 21 mai, a pu faire ses Pâques avec 4, 5, 6, jeune prêtre prisonnier de Roscoff. Beaucoup du Finistère. Travail: mines de charbon, on sait combien c'est dur, et aussi illégal. Yvon Perrot demande kipi et veste, et compte aller au Folgoat en 1916, ou très peu après. Jean Calvarin Kermey affirme que la desolte est affreusement dans son quartier: «ils sont à bout». Et ça paraît lui faire plaisir! Il conduit 5 chevaux et 14 vaches, actuellement. Jean Guéguen 32^e colonial, à Lenn II près Paderborn avec Fr. Jaouen, a travaillé un an à creuser un canal; depuis 2 mois, il extrait du charbon à 40 mètres sous terre. Logés dans des cabanes, 15 hommes ensemble; les bretons disent les Pademou dioc'h an noz en commun. Heste le dimanche à la paroisse voisine. Pas de Pâques: aucun prêtre français. Sidore Vaillant Herabugan, détaché de Windy, à Losten, heureux, lui aussi, de recevoir par le Pâtro du Prisonnier les nouvelles des pays et du pays, en attendant anxieusement l'heure de la délivrance. Les boches qui travaillent ici déclarent que nulle part



Fusillé: moi cet homme!
Il a voulu m'assommer...

ils n'ont été aussi bien. Bien logés dans le séchoir Kervineur, au Pont; bien nourris, puisqu'ils achètent ce qu'ils veulent; bien traités, car personne ne les insulte ou les frappe (nous les traitons comme nous voudrions qu'ils traitent nos amis là-bas). On dit que plusieurs arrivaient du Mexique à la guerre, un patron et ses ouvriers, quand ils furent pris en mer. On dit qu'un d'eux était hôtelier à Paris, qu'un autre était marié à St-Nazaire, qu'un 3^e était pharmacien à Berlin, etc. Plusieurs parlent français.

Prêtres

M. Caroff très occupé, quitte le pays de la Haute-Saône. M. Poulquen invité à dîner par le commandant; va recevoir un vélo pour son service de franc-tireur-aumônier, par la souscription du journal "la Croix", dit-il. Ont passé par Poudal: M. Hoo, ancien vicaire de Lampaul, infirmier-aumônier au 86^e territorial, taille en hercule; M. Roëh, vicaire de St-Pabu, sergent au 219, convalescent d'une entorse, et poète de talent; M. Poulquen de Plouguin, train sanitaire, retour de Verdun et Vichy, voyages incessants depuis 3 mois. M. Howan a été en perm chez lui, à Plougonven.

Officiers.

Le capitaine Caroff ravitailla le 75 sous Verdun; trois nuits de suite à la tête de 3 sections de munitions, l'une remplaçant l'autre. Pluie gênante. Portes supportables. Le D^r le Huer «reprendrait volontiers la vie de Bohême», ayant été assez immobilisé pour des points depuis un temps. Aristide Le Gall a obtenu un congé, 3 jours, pour venir de Verdun passer un caisson de médecine à Paris. On doute qu'il ait devoré beaucoup de livres à Verdun; en revanche, la pratique n'a pas manqué, dans l'héroïque boucherie. Le D^r Philippou avait demandé une perm: mais dans le secteur on devait suspendre les départs. Alors!

Jean Breteron le 1^{er} 4^e, 3 mois de convales. Fr. Languy Kéompan, mieux: toujours 2 litres de lait, 2 litres de café, et eau de Vichy, par jour, mais sans manger... Logés environ 500 maraîchers de la classe 17, un groupe au bourg (54 au Pâtro), un groupe Portball (école, Pâtro)

Fr. Jaouen-Arzel rue de Plouguin, permission finie. Jean Daré cantonnier finit la sienne demain 24 juin. Sébastien Morel Estrieur blessé en mai, pas grave. Pierre Simon a eu tous les offices, à la Pentecôte, avant d'aller aux tranchées; annonce la perm de Provost du Khat, et la sienne si possible... Pierre Colin tailleur, près du 219, où il a vu Jean Lallouet, l'ennemi Plouren, Haquenet, Régoc, Arzel de Lampaul, qu'il n'avait pas vus depuis 1914. En perm fin juillet, si...? Joseph Deniel alpin passe secteur 184, Alsace, après une nuit dans les Vosges. Quatre heures de grimpe dans la montagne, pluie torrentielle. «Le général, à la revue, nous prit pour des hommes de l'active. Dans la belle ville de..., beaucoup d'usines. J'avais été au Bois de Harie, mais je n'ai pu rien comprendre. Pourtant, c'était beau. Les civils, en entrant et en sortant, avaient peur comme pour aller communier. Secteur calme.» Yves Guennegues Ratmeur bien à l'abri des avions, en sa baraque couverte de feuilles d'arbre. Les prêtres franc-tireurs servent d'aumôniers. Job Uguen, avec M^{rs} Corvillat et Daré, heureux de revenir à Corcy et à la messe du dimanche, malgré la pluie. Travail dans un bois de treize mille hectares! Fr. Cardou Estrieur hôpital 23 Quimper: opération réussie, faiblesse encore bien gênante. Essayera de venir jeudi, Pâques des enfants. Yves Guennegues 14^e territ. 2^e C^o, 2^e p. 104, pas loin de Louis Pellen, J. Calouet. Fr. Duand, Jean Caloc, etc, à en de belles fêtes de Jeanne d'Arc. Salut tous les soirs. Il a pour ami Hamon Kervin de Landunven.

Réserve

Esprahi Herwenno Gouramon venu en perm de Salonique, vous parlez d'une allure martiale! Espérant! Michel Corvillat du port, rappelé au dépôt du 1^{er}; tous les hommes des classes 1900 et au-dessous quitteraient le port, et seraient remplacés par des femmes. Suivre!



Bersagliere italien
d'ap. A. Cruchet

Albert Vennegues, chez M. Alléot, 2, quai de Lurenes, à Lurenes (Seine): «toujours travail sur les aëros. Bonjour à tous les camarades du Pâtro.» Fr. Pores... Le ravitaillement est très difficile, surtout du petit 75. Nous marchons toutes les nuits, pour ainsi dire, avec M. Arthur en tête. Tous de bonne volonté, malgré la fatigue, les mauvais chemins, le mauvais temps. Pour la Pentecôte, on a eu messe à 10 h., à N., pas loin de Verdun. L'église pleine de soldats, pas un civil. A la prochaine, si Dieu me préserve du danger, Louis Calvarin: «Quand j'avais entendu qu'on allait reprendre ce coin d'Argonne, on s'est dit: «On peut se préparer à prendre la direction de l'hôpital ou le Ravin des Chènes, c'est-à-dire le cimetière.» J'étais en l'hôpital, et huit blessures: te voilà contenté pour un moment, probable? Poi Quéribel «Pai trop bombardé. Je suis content de rester ici jusqu'à la fin de la guerre.» Espérons. J.-M. Guémeneur: «Alléot, dans ce secteur très tranquille! C'est peut-être la Providence qui a voulu me prévenir qu'il ne faut jamais se croire hors de danger, et que dans le secteur le plus tranquille on peut aussi bien être tué.» La mort vient comme un voleur. Jean Lammurel: «En sentinelle. J'ai tiré sur une patrouille de 5 boches, il faisait nuit. On est tout mouillé jusqu'aux genoux, les pieds à moitié gelés. Un repas par jour, et froid: on est à 5 km des cuisines,

Y. Menguy a vu descendre un aéroboche.

"Celui qui est pour rester restera, il n'y a pas à se biler pour ça."

Y. Prigent. Hiermatous toujours à Boulogne la Grasse

a pu enfin avoir la messe à la Pentecôte (avec musique)

Pétome de voir tant de soldats, sans les connaître.

Job Prigent. Joss Kerennou, aux tranchées le 14 ou 15, secteur réputé pas mauvais.

Le canon n'arrête ni jour ni nuit. C'est terrible. Je mets

ma confiance en la Vierge et en Jeanne d'Arc.

Job Lator Penn ar Vorn. "Le matin de la Pentecôte, j'ai

communié avec Vincent Prigent Adolphe et bien

d'autres, car nous vivons bien qu'en ce moment

il faut être prêt, chaque minute, à rendre notre

âme à Dieu. On patrouille sur les bords de la M...

Pas de tranchées, d'un côté ni de l'autre; on se met

dans les trous d'obus de 210 et 320: ils n'ont

que ça à nous jeter, maintenant." Franç. Jaouen.

"Le cours suit son cours. Il n'y a que des chefs de

section, adjudants, sous-lieutenants. On tire

beaucoup d'exemples de la bataille de Verdun. Si

l'on avait connu toutes ces données plus tôt,

on aurait évité bien des mécomptes. Nous serons

de la future offensive, très probablement. (sa va)"

Active

M. Droudeux a eu un erysipèle fuz mai: 40 degrés 5

pendant 3 jours. Le 11 juin un moment. Tous

les bonheurs, quoi! - Jean Arrel se repose: sa photo

est encourageante. "Par la grâce de Dieu je crois

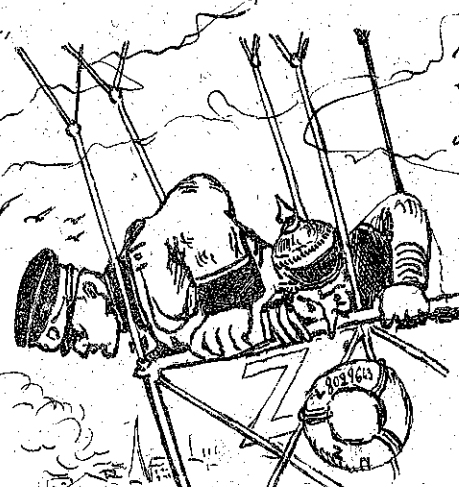
que je m'en tirerai: il n'est que temps, ma foi!"

Louis Pellen s'attendait à changer de secteur, non

sans regret. Ch. Pichon arrivé au repos le 8: "La pé-

riode de tranchées s'est bien passée pour moi,

116



"Où est tombée la bombe?
- Le n'est pas la bombe, c'est le pilote
qui est tombé!" (d'op. Magrat)

O Dieu merci. Mais le repos n'aura
pas été long: le 13 nous allons
encore là-bas. J'y aurai tout
de même profité; car j'ai eu
la bonne chance de pouvoir
communier à la Pentecôte.

A repus, beau sermon de
l'aumônier divisionnaire.
La C^{te} de J. Vaillant Klanton
a été reconquise. Elle a fait
5 prisonniers. Ce n'est
sûrement pas autant que
les Russes. Mais il faut dire
qu'une seule section attaquait."

J. M. Colin. "Des nouvelles, par la grâce

de Dieu, sont toujours excellentes, malgré les

boches. Avec toute leur fureur, ils n'ont pas la

chance, encore, de venir goûter les dragées de V.

Ils en perdront encore, des vies, pour essayer:

pour essayer, car ils n'arriveront jamais. Je

me demande si ça ne peut pas marcher sans

notre groupe, puisqu'on ne nous relève pas."

Joseph Daniel PTT. "Secteur calme. J'ai en perm

juin ou juillet, sauf imprévu. La guerre ne peut

guère durer, je crois; les dernières cartes semblent

jetées sur le tapis." François Poudaut Boulanger: "On

travaille en plein jour, devant les lignes. Aussi les

boches nous envoient de nombreuses rafales de

fusants et crapouillots. Le temps est pluvieux;

puisse-t-il faire meilleur à Roudal." O bon cœur!

Aug. Colin espérait aller au repos le 12. Michel Salou

espérait avoir le pardon de Lormajan à la Finette

après avoir eu la messe de 1^{re} communion, avec la

musique militaire et l'orgue, à l'église de son

cantonement de repos. Le curé félicita les soldats,

dont la foule débordait. Olivier Chapalain 11^e d'inf.

2^e C^{te}, 1^{er} p. 113, quelques jours de repos avant de

voir la fournaise; mais 10 cm de boue, et peu nourri.

Job Arnaud a vu J. M. Jaffrés et Fr. Bégoc

revenant de faire des tranchées, et annonce que

les perm sont retardées: Alex. Aquilant, est retardé.

Alex. Corolleur 7 jours de convalescence: en rentrant de

perm, pris de courbature fébrile, avec 40 degrés, il

manqua donc le rendez-vous de Job Lélou et de

Louis Pellen sur le pont de Compiègne, étant à

l'hôpital. Fine assez décatie. Ch. Pellen a dû le 15

aller au front. "J'ai l'air d'un soldat, avec mon

casque. Vous verrez ma photo." Que 1^{er} Barbetegarie.

Job. Charles Guichelle, caporal au 2^e colonial, pied d'indole,

inapte évidemment, fait ici caporal d'ordonnance.

Pierre Joby S.H.P. Guingamp, pour 3 mois au moins,

venu en perm à la Pentecôte, assurera de venir au

Pardon. Le 18 a fourni 40 gardeboches pour

Rennes, et 40 automobilistes. Fr. Thomas 5^e génie

compte aller au front, en juillet, chercher son

2^e galon de caporal. Imbécile de payer trop cher.

Emile Rochy sera mobilisable au 14 juillet,

et aura droit aux permes!!!

"Les anciens nous traitent

de Russes, parce que les

Russes gagnent. Allez

comprendre ça! Ça barde,

au polygone: charge sur

un rang, sur deux, en

fourrageurs; manœuvre

de la lance au grand galop,

carabine sur le dos, et

sabre à la selle. On se

prépare pour chasser ces

sales boches jusqu'à Berlin,

la lance dans les reins. Je pense

au Pato, surtout le soir, quand

c'est le moment d'y être. Mais

ici on n'a pas le temps de

faire un trois-sept ni un

saucisson. J'ai pu avoir la messe le 11."



Jean Criguer
à Dinanville

(édit. Le Gall Press)
envi. Et. Falhuy 1916

Marine

Jos. Corolleur del'Agar. "La C^{te} de débarquement

d'arrivé devant le prince-heritier de Serbie, qui va

quitter l'île, où il ne reste plus qu'un peu de matériel

de 4, on avait tous les fusils allumés, sans savoir

pourquoi. Reçoit le Pato en dix jours environ.

Y. Haquet. Pratiachy, matelot, à l'EP n^o 863,

convais automobiles Paris, a vu Jean Lopy Herp, mal-

rate J. M. Hapi Herroz, et reçu de la pluie à volonté.

Job Arrel pompiers regrette que la pluie ait empêché

les 3 endormies et les 5 pyramides des fêtes de la

Pentecôte à Orest. "Pour la fête de la victoire,

il faudra préparer une grande fête pour le re-

tour de nos Prisonniers. On leur montrera que

les jeunes ont profité de leurs leçons. Bon, out

à tous les camarades, petits et grands du Pato,

Louis Perrot attend la date d'Aug. Choare: et se

console avec l'électricien de Pato de St-Jac.

Stienne Falhuy, 2^e maître

Bu. de canoniers-marins

Ch. L. P. 1^{er} p. 11. "Quel changement!

Com maintenant la grande bleue! Je

suis devenu "homme des bois". J'ai la

ferme résolution de surpasser les in-

fortunes qui surgiront." J. Criguer

paste le Pato à son brave ami

Gab. Simon qui fit avec lui et

Helle, Gand, Chourout et Perpe,

et Diamude où il sauva un

brakid, blessé, - ce qui lui valut

la croix de guerre, et 5 médailles.

J. Criguer en G. Simon s'occu-

per un chalutier tunisien,

et toujours au danger. -

Emile Corolleur. "Des fonctions de

C.S.F. ont du bon, puisqu'elles me

permettent d'aller à terre tous les

3 jours. J'ai eu messe à l'Ascension

Il y avait du monde à la messe, des officiers, des fonctionnaires, des Européennes, et aussi des nègres, qui apportent à leurs dévotions une piété très digne et très grave. Quand elles reviennent de communier, surtout, on sent qu'elles y vont avec toute leur âme et qu'elles en sont tout heureuses. J'irai souvent voir les Pères, étant ici pour 3 ou 4 mois, je pense.

§ A.P.P.P.

ça, c'est la po(!) comme titre. ça veut dire: L'Amicale des Poilus du Patro de Ploudalmizeau. Joseph Déniel alpin: "Je suis de l'Amicale, et avec plaisir. Quelle bonne idée! Encore un fil de plus au lien qui nous unit; il n'en sera que plus solide." Merci. H. le Président de la Mutuelle Incendies J.-M. Lohin de Douaumont: "Pour l'Amicale, j'en ferai partie volontiers. Ce sera un plaisir, après la guerre, de se trouver en compagnie de ceux qui auront si bien fait leur devoir envers Dieu et envers la Patrie." Est-ce que tu as été au collège, Jean-Marie? Tu écris en français ce que disais en latin le poète Virgile, il y a bien 1900 ans: "hæc olim meminisse juvabit" ce qui veut dire... voit plus haut.



d'apr. Hells.



118 Job Déniel PTT. Je vois avec plaisir la liste de l'Amicale s'allonger toujours. C'est un succès. Vrai, avec des adhérents de ce calibre, l'ouvrage sera beau.

Un fils de poilu

Maman, le jour de l'Ascension, explique au petit Louis, de l'Asile, que Notre-Seigneur est monté au ciel, en partant d'une montagne. Petit Louis écoute tant qu'il peut. Et, songeant que papa fait la guerre sur les sommets de la frontière de l'est, il demande de tout son cœur, qui aime tant papa et le bon Dieu: "Dis, maman, c'est de dessus la montagne où est papa, que le bon Jésus est monté au ciel?"

Hélas! non, pauvre petit Louis, ceux qui vont au ciel, de dessus la montagne de papa, ce sont les pauvres poilus de France, trop souvent. Prie pour eux: la prière des petits anges est exaucée.

Dernière heure

Yvon Ladour l'extrême gauche rentre du dépôt de Romand (Midi), et en va là pour un moment en gear.

Françy Adam, du 19^e, venu convales court.

Guillaume Bouréloc Heredialeaz à l'hôpital, pour blessure à la tête.

Il écrit lui-même, donc!..

Yves Sconarnec Herescat n'a pas écrit depuis trop de jours; devait être vers Verdun.

Le n^o de juin de l'Union, de Paris, fait votre éloge. Voir le prochain Patro.

L'empereur d'Autriche et le Kaiser: - En sais, Guillaume, les russes me prennent tout mon monde.

Je ferai ma paix avec eux.

- Ah oui, mon vieux, tu veux me plaquer! Et ce traité, alors?

- Vrai, je sais bien, mon petit. Mais les traités, c'est des chiffons de papier, que tu vois.